



Dictionnaire des théâtres du monde

Raffaëlli Michel

Marseille, 1929 - Villanova, 2018

Peintre, musicien, scénographe, metteur en scène et auteur français.

Il débute comme scénographe en 1957 à l'Opéra de Marseille pour *La Trilogie*, opéras bouffes de Pergolèse et Sauguet (m. en sc. [Jacquemont](#)) et collabore avec le Théâtre Quotidien de Marseille. À Paris, il devient le scénographe privilégié de [Vitez](#) à ses débuts (*Les Bains* d'après [Maïakovski](#) en 1967 ; *Les Miracles*, d'après l'Évangile en 1974) tout en collaborant avec d'autres metteurs en scène ([Lavelli](#) pour *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, 1968). Il participe activement à la réflexion sur les mutations du lieu théâtral, notamment à Chaillot avec [Fabre](#) et [Perrottet](#) [voir [Atelier d'urbanisme et d'architecture](#)]. Sa scénographie relève le plus souvent alors d'une esthétique de la page blanche et du praticable nu, disponibles au jeu, à l'inscription, à la profération, au chant. Ainsi, le dispositif qu'il conçoit pour *Le Dragon* de [Schwarz](#) (m. en sc. Vitez, 1968) se présente comme un décor unique abstrait tout en blancheur, n'offrant aucune indication de localité.

L'éclairage permet de découper les zones nécessaires aux indications spatio-temporelles. Parfois, cela conduit à un dispositif qui matérialise ces zones de jeu simultanées qui sont autant de zones de lecture (*La Passion du général Franco* de [Gatti](#), m. en sc. K. Braack, 1967, Kassel). Il n'est pas étonnant de le voir évoluer vers la mise en scène, le « théâtre-journalisme » et l'écriture en fondant le Théâtre-Chronique (1975-1983), après une première expérience (*Carlos Fils décédé* écrit avec J. Guglielmi, et m. en sc. avec Betty Raffaëlli, comédienne, en 1974). Dramaturgie du cadrage, scénographie de la littéralité, sens charnel de la musique s'assemblent pour concrétiser un « objet théâtral » singulier. *La Bécane*, ou *Journal d'une ouvrière du papier* (1975) illustre cette évolution qui l'amène vers le théâtre musical.

Son engagement pour la sauvegarde de l'identité culturelle des minorités, qui transparaît dans sa collaboration (scénographie et mise en scène) avec [Serreau](#) pour *Le Printemps des bonnets rouges* de P. Keineg (1972), se précise en même temps que sa passion pour la musique. Il fonde à Bastia en 1983 le Theatru di Musica a Testa Mora où il fait jouer *A' Circà Moglia* (*La Demande en Mariage*, 1986) de [Tchekhov](#), dans une traduction de Dumenicu Antone Geromini, 1986). Mais ce Centre dramatique musical de la Corse doit cesser ses activités en 1992 faute d'aide locale. Raffaëlli se tourne alors vers l'édition musicale et la culture polyphonique corse, expression de sa constante attention pour le travail collectif, et de sa passion jamais démentie pour la musique.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Fils Carlos décédé , [Avignon, Chapelle des Pénitents blancs, 1973] : chronique théâtrale en 9 situations tirées d'un fait divers, Joseph Guglielmi, Betty Raffaëlli, Michel Raffaëlli ; trad. en portugais par José Viegas, Paris : Ed. Pierre Jean Oswald, 1974
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39767433t>

Rédacteur(s)

[M. FREYDEFONT](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Jacquemont (M.) Vitez (A.) Maïakovski (V.) Lavelli (J.) Shakespeare (W.) Fabre (V.) Perrottet (J.) Schwarz (E.) Pergolèse (J.B.) Sauguet (H.) Trilogie (la) Bains (les) Miracles (les) Beaucoup de bruit pour rien Dragon (le) Gatti (A.) Braack (K.) Guglielmi (J.) Raffaëlli (B.) Passion du général Franco (la) Carlos Fils décédé Bécane, ou Journal d'une ouvrière du papier (la) Serreau (J.-M.) Tchekhov (A.) Keineg (P.) Printemps des bonnets rouges (le) A' Circà Moglia

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-raffaelli-michel>